

Des foyers de jour sous-estimés

Le modèle de prise en charge « foyer de jour pour personnes âgées » existe depuis des années déjà, mais passait jusqu'à présent pour une offre de niche. Ce n'est plus le cas.

Texte : **Andreas Sidler**
andreas.sidler@age-stiftung.ch

Les foyers de jour pour personnes âgées constituent la forme la plus emblématique de prise en charge intermédiaire entre le domicile et l'EMS. Les hôtes vivent individuellement à domicile, mais sont pris en charge collectivement et de manière centralisée dans le foyer de jour.

Aujourd'hui, de plus en plus de personnes âgées vivent dans des ménages privés malgré des maladies chroniques et évolutives, car les performances et l'offre des services de soins ambulatoires se sont fortement accrues ces dernières années. Les exigences en matière de soins quotidiens à domicile ont augmenté au passage. De nombreuses situations complexes de soins et d'assistance peuvent aujourd'hui être gérées par des prestataires de services de soins à domicile, alors qu'elles surchargent inutilement les proches aidants. Ces proches sont principalement des partenaires vivant sous le même toit et offrant ainsi une prise en charge et une surveillance 24 heures sur 24. Ils peuvent être soulagés, en particulier, par les offres de prise en charge externes proposées par des foyers de jour.

Juste une étape avant le home ?

Les milieux spécialisés constatent un besoin important de décharger les proches aidants, et le nombre de structures de jour augmente en Suisse. Malgré cela, beaucoup d'entre elles se heurtent à un manque de fréquentation, et une quantité non négligeable d'offres sont supprimées. Il faut dire que les foyers de jour ne sont pas reconnus comme faisant partie intégrante de la chaîne de soins. Comme leurs hôtes ne se distinguent guère des résidents d'EMS sur le plan de la santé, il n'est pas rare que les médecins, les services sociaux et les services de la vieillesse considèrent ces offres comme un détournement inutilement coûteux avant l'entrée en institution. En tant qu'alternative à l'EMS, les centres de jour pour personnes âgées sont donc trop souvent ignorés par les acteurs chargés du triage dans le domaine de la santé. Un changement de perspective s'impose.

Une offre indispensable

L'expérience le montre : les foyers de jour, qui accueillent régulièrement leurs hôtes pendant plusieurs heures d'affilée, évaluent

judicieusement les situations de prise en charge et peuvent gérer efficacement, voire prévenir, les crises survenant durant la prise en charge à domicile. En tant qu'offres de groupe, ils évitent la privation et l'isolement de personnes fortement limitées physiquement, psychologiquement et socialement. Dans une société où toujours plus de personnes très vulnérables vivent recluses chez elles, avec ou sans le soutien de leurs proches, les foyers de jour doivent donc être considérés moins comme une alternative à l'EMS que comme un soutien indispensable aux conditions de vie et de prise en charge souvent précaires des ménages privés. ■



Potentiel et limites des foyers de jour pour personnes âgées

Le dossier Age 2022 «Nicht daheim, nicht allein» montre comment les possibilités et les limites des foyers de jour pour personnes âgées varient en fonction du lieu, de la forme d'organisation et du concept de prise en charge. Le cahier thématique résume les expériences réussies des foyers de jour au niveau de la conception de l'offre et du fonctionnement. Commande gratuite ou téléchargement sous : age-stiftung.ch/publikationen

Vieillir dans la dignité

Une bonne prise en charge des personnes âgées en Suisse constituera à l'avenir un des enjeux-clés de la politique de la vieillesse – et un leitmotiv de la fondation Paul Schiller.

Texte : **Maja Nagel Dettling, Albert Wettstein**
maja.nagel@paul-schiller-stiftung.ch, wettstein.albert@bluewin.ch

La prise en charge au troisième âge vise selon la Fondation Paul Schiller à soutenir les personnes âgées afin qu'elles puissent gérer leur quotidien de façon autonome et participer à la vie sociale. Une bonne prise en charge comprend toutes sortes d'activités, qui peuvent être regroupées en six champs d'action (voir fig. p. 26). Alors qu'il existe un bon ancrage juridique et financier des soins, il manque de telles garanties pour la prise en charge au troisième âge. Il faudrait des modèles de financement et des structures qui permettent à tout un chacun de bénéficier d'une bonne prise en charge durant sa vieillesse.

L'étude mandatée par la Fondation Paul Schiller à propos des

coûts et du financement d'une bonne prise en charge estime que chaque année, il manque 20 millions d'heures de prise en charge pour répondre aux besoins des 620 000 personnes âgées de plus de 65 ans en Suisse, soit l'équivalent de 0,8 à 1,6 milliard de francs. On y voit également à quel point une organisation sensée du quotidien est primordiale, dans le secteur ambulatoire comme dans le secteur hospitalier. Dans le secteur ambulatoire, il reste beaucoup à faire pour améliorer la participation des seniors à la vie sociale, et il faudrait aussi développer la prise de soin de soi.

Car tout le monde aimerait conserver son autonomie à la retraite, participer à la vie sociale



Pour que toutes les personnes âgées aient droit à un bon accompagnement, il faut une intervention étatique.

Photo : Alessandro Della Bella/Paul Schiller Stiftung

et organiser son quotidien à sa guise. Pour que des prestations de prise en charge de qualité professionnelle soient disponibles, il faut adapter les conditions-cadres et davantage recourir à des professions sociales exigeant une formation plus ou moins poussée. On en tiendra compte dans le mix des personnes impliquées et des prestations (par ex. part de soutien professionnel – engagement de bénévoles). Une extension des structures de prise en charge à domicile, avec des offres professionnelles, renforcerait non seulement les personnes âgées mais aussi leurs proches et amis, les voisins ou les bénévoles qui les accompagnent.

Il faut en particulier prévoir :

- la mise en place de structures uniformes, un accès aisé à tous les domaines du logement pour seniors, grâce au soutien ciblé par ex. de start-up et de projets pilotes de structures de prise en charge et de conseil, ainsi que des évaluations uniformes ;
 - des bases spécialisées et du personnel ayant reçu une formation psychosociale et agogique au niveau requis pour le travail axé sur la personne, ainsi que l'encouragement de services sociaux et de santé intégrés ;
 - des aides financières indépendantes du type de logement.
- Une bonne prise en charge doit par conséquent être reconnue comme prestation de soutien à part entière et financée par l'État, si la personne concernée n'est pas en mesure de se l'offrir. ■

Pour en savoir plus :

www.bienvieillir.ch